

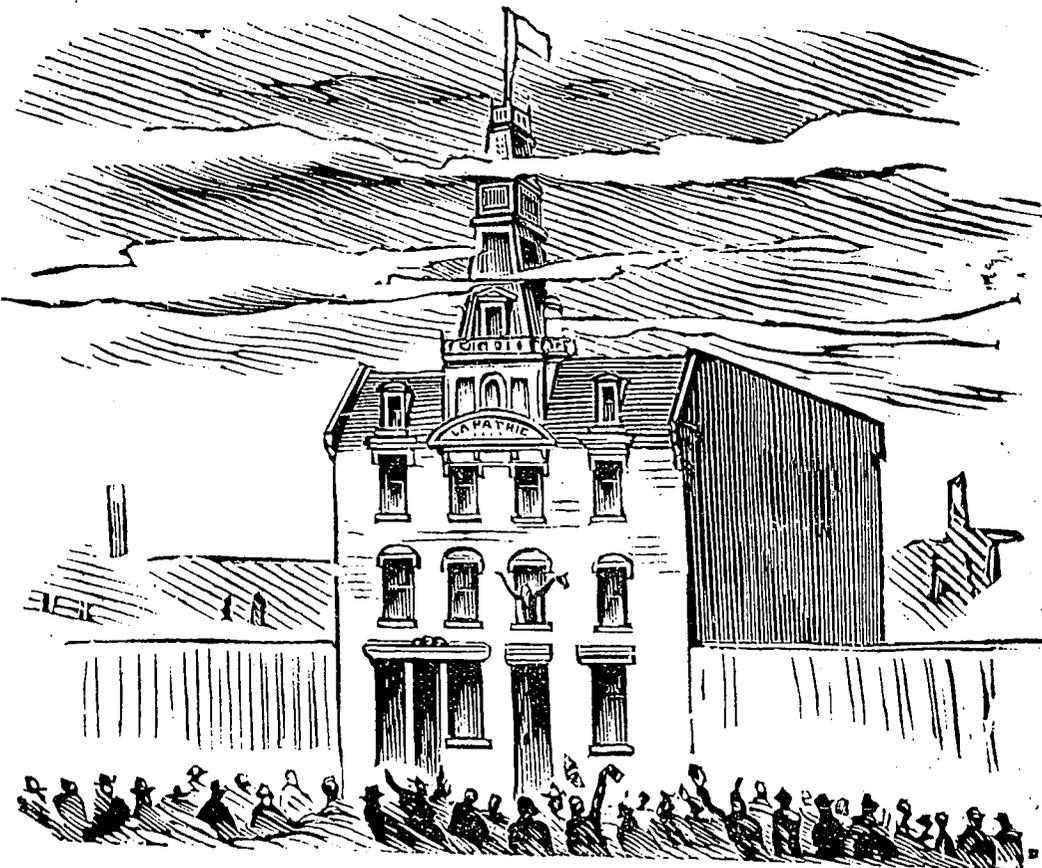
par sa mère, la duchesse de Kent, à la fois dans les sentiments du plus vif attachement pour la Constitution anglaise, et de la plus sérieuse sympathie pour les idées allemandes. Si l'on ajoute à cette éducation première la question du sang, puis l'influence exercée sur elle dans la suite par son mariage avec le prince Albert de Saxe-Cobourg, on s'expliquera parfaitement le penchant très accusé de la reine Victoria pour l'Allemagne. C'est l'incarnation la plus haute, mais aussi la plus tranchée de l'Anglo-Saxonne. Sa vie, jusqu'à son avènement au trône, se passa pour ainsi dire obscurément dans le palais de Kensington, où elle habitait avec sa mère. Elle fut initiée aux sciences sérieuses et positives dont la connaissance lui était indispensable en raison de la position exceptionnelle qu'elle devait occuper. Elle acquit en outre des notions très étendues en botanique et en musique; elle apprit le dessin et la gravure sur acier, et il eût de notoriété publique, en Angleterre, qu'elle aurait été comme peintre une artiste très distinguée si elle ne fût pas née princesse.

On connaît de plus par les divers ouvrages, qu'elle a publiés le talent d'écrivain de la reine. Elle emploie ses droits d'auteur à des œuvres philanthropiques, de même qu'elle a fondé un hôpital avec les économies faites sur sa toilette depuis son veuvage.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre ici sur cette royale personnalité; je n'ai voulu que noter une date solennelle pour une grande nation voisine. Ce qui fait la force suprême de l'Angleterre c'est sa stabilité. Si l'on étudie l'admiration et les lois politiques de la Grande-Bretagne, on verra qu'elle ne présente qu'un chaos imposant, et cependant ce chaos enfante des prodiges de travail et d'énergie; là les hommes valent généralement mieux que les lois. En France, c'est le contraire. Nous avons des lois admirables, des constitutions merveilleuses, mais les hommes ne servent qu'à les brouiller. Apprenons de nos voisins la puissance de la stabilité. Le jour où la France aura su s'approprier cette force, elle pourra défier l'univers et reprendre sa vieille devise: *Gesta Dei per Francos*.

**UNE MAUVAISE PLAISANTERIE.**

C'était l'automne dernier, à la campagne, dans un château où j'avais été invité à passer quelques jours; il y avait nombreuse compagnie. Un certain de Givray, gentilhomme des environs, me fit un tour pendable. Je résolus de me venger; je cherchais un moyen, un enterrement me le fournit. Armé d'un couteau de chasse, je me rends au cimetière tout seul, un peu après minuit; je découvre le mort qu'on avait enterré le même jour, je lui coupe le bras, auprès de l'épaule non sans quelque peine; et après avoir recouvert le cadavre, je rentre dans ma chambre



LA TOUR DE BABEL.

On construit sur les bureaux de la *Patrie* la tour de Babel. On y verra la confusion des langues les jours des élections.

avec le bras du défunt. Le lendemain, après avoir sougé avec toute la société, je me lève et je rentre dans ma chambre comme pour aller me coucher; j'en sors bientôt muni de mon bras, et étant entré dans la chambre de Givray je me cache sous son lit. Un quart d'heure après, mon homme entre, se désaville, éteint sa lumière et se couche. J'attends qu'il commence à s'endormir; alors, m'étant placé au pied du lit, je tire peu à peu la couverture pour qu'il reste découvert jusqu'aux hanches. Il se met à rire en disant:

— Qui que vous soyez, allez-vous en et laissez moi tranquille; car je ne crois pas aux revenants. En disant cela, il retire à lui la couverture et tâche de se rendre à l'appel.

J'attends cinq ou six minutes et je recommence à le découvrir; mais lorsqu'il veut retirer sa couverture, en me répétant qu'il ne craint pas les revenants, j'oppose de la résistance. Il se leva sur son séant pour saisir la main qui tient la couverture, mais j'ai soin de lui faire trouver la main du mort. Comptant tenir l'homme ou la femme qui le plaisantait, il tire à lui en riant, mais je tiens le bras ferme pendant quelques instants; ensuite le lâchant tout à coup, de Givray retombe sur son chevet et devient fou.

**CHICAGO.**

Il y a à Chicago en tout 300 églises de différentes confessions religieuses, mais il a 5,242 salons de liqueurs. Il n'y a en tout que 400 personnes se dévouant à l'enseignement religieux, mais il y a 5,000 débitants de boisson. Il n'y a que 1,000 instituteurs et agents de police, mais plus de 5,000 pros-

titués. Il n'y a que 10 galeries de tableaux, mais 350 petits théâtres de variétés; 20 centres de missions religieuses, mais 1,000 maisons de mauvaise réputation; en d'autres termes, sur 100,000 maisons de Chicago, 8,000 ont une destination immorale. On dépense 1,500,000 dollars pour les écoles et 15,000,000 de dollars pour les boisons; 800,000 dollars pour la police, peut-être 1,000,000 de dollars pour le cul et la charité, et 4 millions de dollars pour tout ce qui détruit et l'âme et le corps.

**PENSÉES D'UN COUPEUR DE POILS.**

Je hais les choses poussées aux extrémités, les cors aux pieds, par exemple.

Les manchots ont la paresse en horreur.

Jamais je n'ai pu en voir un rester les bras croisés.

Pauvreté.—Celui que l'on voit dans beaucoup d'établissements.

On ne doit pas craindre de se fier à la parole d'un muet.

Malgré toute l'affection qu'il porte à son peuple, le czar ne tient guère à ce que les Moscovites payent de mines.

Il est préférable d'éprouver une surprise agréable que la vertu de sa femme.

Un mugissement, c'est un air de bœuf.

Quand on en vient aux prises avec quelqu'un, c'est toujours avec quelqu'un qu'on a dans le nez!

**NOUVELLE DE LA CAMPAGNE (PLUS FRAICHES QUE LES AUTRES)**

Les poiriers n'auront pas de fruit cette année; il paraît qu'ils deviennent modestes et qu'ils se refusent complètement à faire leurs poires. Les pêcheurs sont malades, mais on espère que l'an prochain ils seront remis... à ceux à qui vous les remettrez.

Les cerises ne veulent pas mûrir; on va être forcé de leur lire des passages du feuilleton du *Monde* pour les faire rougir.

**BADINAGES.**

Un jeune Méridional, à qui l'on avait fait observer qu'on ne doit pas dire une « statue », a profité de la leçon à sa manière.

Il répondait hier, à un Parisien qui lui offrait à diner et qui le pria de dicter le menu :

— Je voudrais, d'abord, du « sturgeon ! »

Un dictionnaire nouvellement mis entre les mains du public porte la définition qui suit

AMPHITHÉÂTRE, s. m. Encointe circulaire garnie de *gredins*.

**THÉÂTRE ROYAL.**

Ce soir *La Fille du Banquier*, drame à grand spectacle. Lundi mardi et Mercredi prochain, la célèbre compagnie de Variétés de Tony Pastor.

**BAR A VENDRE**

A vendre fournitures de Bar de 1ère classe, à prix très réduit. S'adresser au No. 172 rue St. Laurent.

**LA LUTTE**

Charles Meunier a décidé de sortir victorieux d'une lutte dans laquelle il s'est engagé avec les grands marchés. Le public trouvera à son étal au pied de la Côte St. Lambert et de la rue Craig, toutes espèces de viandes de premier choix, poissons frais importés directement du Golfe et de New-York, charcuterie, légumes etc à des prix qui défient la concurrence.

Effets livrés à domicile sans charge extra.

CHS. MEUNIER.

**RESTAURANT RABAT**

No. 29 Côte St. Lambert

Lo restaurant Rabat situé sur le point le plus central de la ville est patronisé par le public connaisseur parce qu'il porte le véritable cachet d'un restaurant parisien. Diners à la carte ou à table d'hôte. La table est constamment servie des primeurs de la saison. Le buffet de rafraichissements est fourni des meilleurs vins, cognacs et liqueurs importés spécialement pour ce restaurant.

Salons particuliers et service de première classe.

EMILE RABAT.

Propriétaire.

**BLACK JOE**

Montréal vient de retrouver Black Joe absent depuis plusieurs années.

Il nous est revenu avec l'intention bien arrêtée de devenir la coqueluche du public gourmet et ami de la bonne chère.

Black Joe, autrement dit, M. Jos. Riendeau, ex-propiétaire du St. James à Trois Rivières, a pris en mains le restaurant du Grand Vatel.

Ce restaurant, grâce aux réparations qu'il y a fait faire est devenu une véritable bonbonnière.

Les salons privés sont meublés avec luxe et offrent tout le confort possible.

La cave est fournie des meilleurs vins.

Le chef de cuisine est digne du nom de Vatel, cuisinier de Louis XIV.

Le service est irréprochable. Le grand Vatel est sur la rue St. Jacques, porte voisine de la Banque Ville-Marie, près de la rue St. Lambert.

**PAILLE! PAILLE!**

Venant d'être reçu au magasin populaire de C. Robert l'assortiment le plus complet et plus varié de CHAPEAUX DE PAILLE, et de VÊTEMENTS LÉGERS, pullover pour la saison d'été.

Prix comme d'ordinaire toujours des plus modérés, chez

C. ROBERT.

Coin des rues St. Laurent et Vitre

**JEU DE QUILLES.**

Le jeu de quilles le plus magnifique de la Puissance est maintenant ouvert au public au No. 532 rue Craig, à quelques pas de la Côte St. Lambert.

Ce jeu a été construit avec des matériaux de première classe et les joueurs y trouvent tout le confort désirable. Liqueurs, vins fins, cigares de première qualité. Une visite est sollicitée.

J. Mc CARTHY.

Propriétaire